

Fin d'un cycle

Séquence

Numéro 13, avril 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52231ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Séquence (1958). Fin d'un cycle. *Séquences*, (13), 1-2.

AMORCIE



FIN D'UN CYCLE

En terminant notre étude sur la Condition humaine au cinéma, nous sommes conscients de n'avoir point épuisé le sujet. Loin de là. Toutefois, nous avons voulu orienter la réflexion des lecteurs sur des films que nous pouvons voir sur nos écrans. Dans ce dernier numéro, nous avons dû être plus synthétiques afin de donner une vue d'ensemble de ce qui semblait caractériser divers cinémas nationaux. Mais il y a d'autres pays que nous aurions pu mentionner car ils produisent beaucoup. Faute d'espace et surtout faute de les recevoir chez nous - nous pensons au cinéma égyptien, au cinéma sud-américain, au cinéma chinois - nous devons les passer sous silence. Cependant, les divers sujets exposés cette année ont permis de nous rendre compte de la valeur idéologique des films. Le cinéma, tout en étant un divertissement - au même titre qu'un roman - peut devenir également une source d'enrichissement. Les débats qui suivent la projection d'un film en ciné-club permettent d'échanger avantageusement des appréciations sur une oeuvre. Ces échanges de vues encouragent les jeunes spectateurs à découvrir les divers aspects et les multiples résonances d'un film. Car toute oeuvre d'art s'offre à l'admirateur comme un sujet de méditation. C'est ainsi que le cinéma traitant de la condition humaine conduit naturellement à de salutaires réflexions sur la situation de l'homme dans l'univers.

X X X

Cette passionnante étude de la Condition humaine termine le premier cycle d'un programme de six ans. Du simple langage cinématographique, nous sommes passés à l'expression dramatique qui se formulait dans les divers genres puis nous avons observé le principal acteur des films qui est, sans contredit, l'homme. Ainsi, nous avons tenté d'approfondir un art qui, bien qu'assez neuf et constamment en évolution, essaie de traduire les préoccupations de l'homme contemporain. La fascination qu'offre l'image qui bouge retient facilement l'attention des spectateurs. Ce qui est plus hardi, c'est de convoquer les jeunes à la confrontation de leurs idées sur un film où le contenant doit répondre aux exigences du contenu. Car toute oeuvre d'art n'est pas indifférente à la façon dont sont exprimées les intentions de l'auteur. Et la culture artistique entre pour beaucoup dans la formation humaniste. Encore faut-il que les films consommés soient de nature à raffiner le goût des jeunes pour mieux provoquer leur réflexion. Car la puissance envoûtante d'une oeuvre provient généralement de la perfection de sa réalisation.

X X X

Il faut ajouter que le travail de réflexion que nous nous imposons durant l'année scolaire ne doit pas être une activité en marge de la vie. Pour être concret, disons que cette habitude de réflexion sur les films doit nous aider à apprécier les films que nous allons voir au cinéma de quartier en fin de semaine ou durant les vacances. Maintenant que nous nous sommes attardés sur la condition humaine au cinéma, notre affection pour l'homme nous fera choisir des films qui vraiment savent le respecter. Cela ne signifie pas que nous devons exclure de nos séances tout film divertissant mais que nous choisirons les films qui considèrent l'homme comme un être raisonnable et - puisque c'est vrai et que nous le croyons - créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance. Le calvaire que gravit souvent sur l'écran l'homme traqué sera le symbole de la Passion de Celui qui a porté une lourde croix. Car ici-bas, comme le dit le poète et comme l'affirme l'Apôtre, tout est signe et tout est image. Or, l'image de l'homme qui apparaît sur la toile blanche des salles obscures est parfois un appel à une autre réalité impondérable. Il appartient donc au spectateur d'accéder, grâce au cinéma, à ce monde invisible.

SEQUENCES

A P P E L

Les abonnés qui peuvent disposer des numéros 10 et 11 nous aideraient à constituer des collections complètes de SEQUENCES en les adressant à la Commission des Ciné-Clubs, 1207^e rue Saint-André, Montréal. Nous les remercions sincèrement de leur collaboration.

LA DIRECTION

ONT COLLABORE A CE NUMERO

Jean-Marie Aubry, s.j., Robert Bérubé, ptre, Gilles Blain, t.s.c.,
Léo Bonneville, c.s.v., Roland Charpentier, c.s.v., Guy L. Côté,
Jacques Cousineau, s.j., Marcel Gagné, Gisèle Montbriand, Soeur
Saint-François-de-Borgia, r.s.c.